

ADOPTEZ UN BUSTE DE LA COUR DE MARBRE



CHÂTEAU DE VERSAILLES

VERSAILLES

UNE VISION D'ANTIQUE

Lorsqu'en 1682, Louis XIV installe la cour et le gouvernement à Versailles, il y réunit les pièces antiques les plus prestigieuses, offrant la vision d'une nouvelle Rome recomposée pour sa gloire. La cour de Marbre au coeur du château, avec ses façades ornées de près de cent bustes posés sur des consoles, est la première vision de l'antique offerte au visiteur. Ce décor sculpté fait office d'une restauration depuis dix ans grâce à de nombreux mécènes. 2024 ouvre l'ultime phase de ce projet d'envergure. Après restauration, les bustes seront remis à l'emplacement qu'ils occupaient en 1722, date du seul inventaire décrivant chacun de ces bustes et rédigé par le sculpteur Benoît Massou.

Ne manquez pas la dernière occasion de devenir le mécène d'un buste de Versailles, en adoptant un buste de l'empereur Marc-Aurèle ou encore de l'impératrice Sabine !





DEVENEZ MÉCÈNE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

L'adoption d'un buste est de 5000 € et permet de financer sa restauration.

VOUS ÊTES UN PARTICULIER

Après déduction fiscale (66%), le buste vous revient à **1700 €**.
Bénéficiez d'avantages fiscaux à hauteur de 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
En cas de dépassement, vous avez la possibilité de reporter le bénéfice de la réduction sur les cinq années suivantes. Vous bénéficiez également de contreparties au château de Versailles dans la limite de 73 € (carte d'abonnement).

VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE OU UNE FONDATION

Après déduction fiscale (60%), le buste vous revient à **2000 €**. Bénéficiez d'avantages fiscaux à hauteur de 60% du montant de votre don, dans la limite de 0,5 % de votre chiffre d'affaires hors taxes, avec possibilité de reporter l'excédent sur les cinq exercices fiscaux suivants. Vous bénéficiez également de contreparties au château de Versailles, carte d'abonnement, etc, dans la limite de 25 % du montant de votre don.



DÉCOUVREZ LES BUSTES DE LA COUR DE MARBRE



Lucretèce,
dite aussi *Cléopâtre*

MR 2355

Ce portrait de femme en proie à la douleur pourrait représenter Lucretèce, femme romaine réputée pour sa beauté. Son viol par le fils du roi Tarquin puis son suicide auraient précipité le passage de la monarchie à la République. L'histoire de Lucretèce inspira les artistes qui y virent un exemple de vertu. Ce buste pourrait également représenter

Cléopâtre. Ornant depuis le Premier Empire l'une des niches de l'amphithéâtre des Marronniers, ce buste est une équivalence de celui décrit en 1722 comme une Cléopâtre.

La réplique de ce buste sera installée du côté sud de la Cour royale au rez-de-cour (2^e buste à partir de la droite).



Jeune Romain

MR 2618

Transféré de Paris à Versailles durant le Premier Empire, ce buste de Jeune romain est depuis présenté dans l'une des niches de verdure de l'amphithéâtre des Marronniers, dans les jardins du Grand Trianon. Par ses dimensions comme par son iconographie, il présente de nombreuses similitudes avec le « petit buste d'une tête

enfantine inclinée sur l'épaule droite » décrit par Massou dans son inventaire de 1722. Vêtu à la romaine, ce garçon aux cheveux courts se distingue par son regard droit et son air juvénile.

La réplique de ce buste sera installée sur le côté nord de la cour de Marbre à l'étage (3^e buste à partir de la gauche).

SOUTENEZ LA MÉMOIRE D'UN PATRIMOINE D'EXCEPTION



Vénus d'Arles
D'après la Vénus d'Arles
offerte à Louis XIV

En 1722, Massou mentionna « un buste de Vénus coiffée de ses cheveux avec deux bandelettes, la tête tournée sur la gauche ». Aucun des bustes conservés à Versailles ne peut être rapproché de cette description. Par son iconographie et notamment sa coiffure, ce buste disparu devait dériver d'un modèle célèbre. Nous proposons de l'évoquer par le moulage d'un buste exécuté d'après la

fameuse Vénus d'Arles. Cette statue de la fin du Ier siècle av. J.-C. avait été offerte par les échevins d'Arles à Louis XIV. Après sa restauration, le souverain la fit placer dans la Galerie des Glaces, parmi les plus belles antiques des collections royales.

Le tirage de ce buste sera installé au côté sud de la Cour royale au rez-de-cour (6^e buste à partir de la droite).



Femme Romaine

Conservé en réserve, ce buste présente quelques similitudes avec l'un de ceux que Massou décrit en 1722. On retrouve ce « ruban bordant la chemise dont le corps est couvert ». Un piédouche en marbre de Languedoc évoquera celui, perdu, décrit comme « de marbre mêlé ». Malgré son mauvais état de conservation, ce buste est d'une sculpture

raffinée, notamment dans le traitement des drapés. Bien qu'il s'agisse probablement d'un portrait, les nombreuses lacunes empêchent de reconnaître un modèle précis. Après restauration, ce buste sera moulé et sa réplique installée au côté sud de la cour de Marbre à l'étage (7^e buste à partir de la droite). Le buste original sera conservé en réserve.

MV 7488



Antinoös,
dit autrefois *Bacchus*

Provenant des collections royales, ce buste était autrefois considéré comme représentant Bacchus. On reconnaît aujourd'hui l'une des répliques du fameux portrait d'Antinoös coiffé de pampres de vigne. Originaire de Bithynie, en Asie Mineure, Antinoös devient le favori de l'empereur Hadrien. À l'âge de vingt ans, en 130 de notre ère, il se noie volontairement dans le Nil

dans des circonstances mystérieuses. Inconsolable, l'empereur favorisa la création d'innombrables portraits de l'homme qu'il déifie. Cette campagne de restauration est l'occasion d'étudier ce beau buste et de lui redonner tout son éclat.

Après restauration, il sera présenté en réserve avant de regagner le château (projet muséographique en cours).

MV 7960

DÉCOUVREZ LES BUSTES DE LA COUR DE MARBRE



Diane
Déesse de la chasse

MV 9098

En 1722, Massou décrit un buste « de Diane coiffée d'un diadème », placé sur le côté sud de la cour Royale. Malgré quelques différences, ce buste est un équivalent satisfaisant. Exécuté au XVII^e siècle, il représente Diane, déesse de la chasse reconnaissable au carquois qu'elle porte dans son dos en bandoulière. Altière, la déesse est ceinte d'un diadème orfèvré. Sa tunique aux plis marqués par le cordon du

carquois découvre un sein. Inventorié à Versailles à la fin de la monarchie de Juillet, ce buste vint orner la façade la laiterie de propreté de la Reine, au Hameau, en 1861.

Une fois la prise d'empreinte achevée à l'atelier de restauration, il regagnera cet emplacement tandis que sa réplique sera placée sur la cour Royale.



Marc-Aurèle
Portrait de jeunesse

Vdse 98

Ce buste est probablement un portrait de l'empereur Marc Aurèle (121-180). Il peut être rapproché d'un buste conservé au musée archéologique de Toulouse, ou encore de celui présenté aux musées du Capitole, à Rome. L'expression mélancolique et intériorisée de ce buste contraste avec les portraits de jeunesse de l'empereur et s'inspire des

postures méditatives des philosophes grecs des V^eme et IV^eme siècles avant notre ère.

Non mentionné dans l'inventaire rédigé par Massou en 1722, ce buste sera conservé en réserve après restauration.

FINALISEZ L'ADOPTION DES BUSTES DE LA COUR DE MARBRE

Busts des dernières campagnes d'adoption



Buste de Romain

Vdse 143

Particulièrement réaliste, ce buste est le portrait d'un homme âgé dont l'identité n'est pas connue. Le visage parcouru de rides et l'impressionnante toge rapprochent ce buste des statues de sénateurs antiques connues sous le nom de « togati » (comme celles présentées à Versailles sous le passage des Princes donnant sur les jardins).

De fait, il peut être rapproché de l'une des descriptions de Massou : « un buste antique d'un sénateur, les cheveux courts et un peu de barbe, le piédouche aussi est antique ».

Après restauration, le buste intégrera le côté nord de la Cour royale au rez-de-cour : 2^e buste à partir de la gauche.



Buste de Romain

Vdse 118

Selon l'inventaire dressé en 1772 par Massou, l'emplacement occupé par ce buste de romain accueillait alors « un buste de jeune homme dont le regard est droit, vêtu à la romaine, un morceau d'écharpe liée sur l'épaule droite remonte lui couvrir la gauche, laisse voir un mascarón qui est sur l'estomac ».

Ce buste ne correspond à aucun de ceux décrit par Massou en 1722. Pour cette raison, il demeurera en réserve après sa très utile restauration.



Buste de Rome

Vdse 166

Ce buste de Rome, ou Roma, est une copie d'un original antique du II^{ème} siècle, faisant partie de la collection du cardinal Richelieu (Paris, musée du Louvre). Cette allégorie de la ville de Rome est ici représentée casquée, la poitrine nue avec un morceau de draperie légère coulant de son épaule gauche. Elle a le regard déterminé, avec une

légère torsion du cou vers la gauche. L'élément le plus caractéristique est la louve capitoline, représentée sur les deux côtés de son casque, en référence au mythe fondateur de la cité de Rome.

N'étant pas indiquée dans l'inventaire de 1722, cette œuvre sera conservée en réserve après restauration.

FINALISEZ L'ADOPTION DES BUSTES DE LA COUR DE MARBRE

Busts des dernières campagnes d'adoption



Buste de
Dame Romaine

Vdse 130

En 1722, Massou décrit cette œuvre comme « un buste de femme coiffée de ses cheveux, dont la tête est de face, le corps tout drapé de marbre de couleur ». Les cheveux ondulés, rassemblés en chignon sur la nuque, ornent le visage de la femme dont l'identité n'a pas encore été

établie. Elle est vêtue d'une tunique ornée d'un bijou à l'encolure, et dont les plis des drapés soulignent la poitrine.

Après restauration, ce buste sera installé sur le côté nord de la cour de Marbre à l'étage : 1^e buste en partant de la gauche.



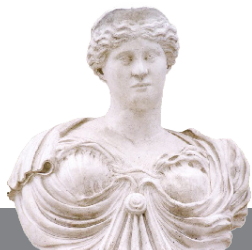
Buste de
Dame Romaine

Vdse 131

Couverte d'une coiffe d'où dépassent des cheveux peignés en mèches ondulées, cette matrone romaine n'a pas été identifiée. Cette femme au visage rond, marqué par un petit menton réduit, arbore un regard paisible. La virtuosité du drapé, superposé à une

robe ornée de deux agrafes rondes à l'encolure, lui confère une allure de patricienne.

Non mentionné dans l'inventaire rédigé par Massou en 1722, ce buste sera conservé en réserve ouverte à la visite, après restauration.



Buste de
Dame Romaine

Vdse 156

Cette patricienne non identifiée est coiffée d'un diadème rehaussant ses cheveux aux mèches ondulées et sculptées. Légèrement incliné sur la droite, le visage est empreint d'une douceur presque mélancolique. Le corps est vêtu d'une tunique dont les drapés soulignent

la poitrine et confèrent à ce buste une expressivité baroque. Ce portrait est dans l'esprit des effigies connues de l'Impératrice Sabine.

Après restauration, ce buste sera conservé en réserve.

REDONNER VIE AUX BUSTES DE VERSAILLES

ADOPTEZ UN BUSTE

APRÈS AVOIR CHOISI VOTRE BUSTE,
CONTACTEZ LE SERVICE MÉCÉNAT

Par téléphone : +33 (0)1 30 83
Par email : mecenat@chateauversailles.fr



CHÂTEAU DE VERSAILLES